

Les Sudistes

Saison 2 – Partie 1

Episode 1

Une suite de scènes rapides faisant penser à des brides de pensées ou des bugs sans liens défile en 720x576. Dedans s'insère une voix off (Laeticia) avec un accent corse, le mystère qui l'entoure peut laisser présager que cette communication est secrète et qu'elle s'est retrouvée dans le fil de l'histoire, comme un bug dans la matrice.

«Ça a marché DZZ Je suis en place. DZZZ Ma couverture est parfaite, l'autre abruti ne s'en est même pas rendu compte ! DZZZ Cet endroit est hors du temps, j'ai pu remonter jusqu'aux origines de leurs histoires. DZZZ Ca commence ! »

L'extraterrestre perd le contrôle de son vaisseau, il passe tel un météore au dessus du Garlaban. Explosion de couleurs ! C'est un rêve.

Séquence 1 : Int/Nuit Le cachot des militaires

HD. Réveil en sursaut de Basteuk, avec de la barbe. Il regarde tout autour de lui. Il halète. Il est toujours dans le cachot de la fin de l'épisode 5. Il voit Valink et s'empresse de le réveiller.

Basteuk :

- Valink merde ! Regarde !

Valink se réveille lentement devant l'énergie libérée par Basteuk. Il ne comprend pas tout de suite.

Valink :

- Basteuk ? ... quésiaaaa ?

Basteuk :

- Bah regarde !

Il montre tout autour de lui.

Valink regarde sans comprendre :

Valink :

- Je... Je comprends pas, y a rien qui a changé ! On est toujours dans...

Enchaînant aussi vite.

Basteuk :

- Ha haa ! Justement ! Rien n'a changé. ALORS QU'ON EST LA DEPUIS...

Valink :

- Oui je sais, un temps indéfinissable... Mais qu'est ce que tu veux ? T'as qu'à essayer de voir si ta clef ouvre la porte de la cellule.

Basteuk :

- Je t'ai déjà dit que je sais pas à quoi elle sert ! Pourquoi on invoquerait pas un passage inter dimensionnel comme quand on était dans le monde du Limier !

Valink :

- Sans téléporteur, on ne plus aller bien loin.

Basteuk :

- Ah oui ! Oui le téléporteur ! Tout ça c'est à cause de lui ! Si jamais ce martien l'avait pas perdu, on l'aurait pas ramassé et personne ne nous collerait au cul pour l'avoir à notre place !

Valink :

- Mais notre boulanger aurait quand même disparu. C'est le téléporteur qui faisait fonctionner les appareils du Dr Romarin pour voyager entre les mondes. Ce fameux téléport que tu hais tant était la seule chose qui nous aurait permit de le retrouver... Mais c'est vrai que maintenant que les militaires nous l'ont volé, je comprend pas pourquoi ils nous gardent enfermés.

Basteuk :

- Je crois qu'ils ont pas saisi le sens de notre mission. Retrouver Mr Potibom est capital pour l'équilibre du continuum espace-temps.

Valink :

- Et pour la survie de sa boulangerie. La mafia de Camazura elle-même nous à soutenue dans cette voie.

Basteuk :

- Pff, la mafia de Camazura... Moi j'ai l'impression qu'ils s'en fiche tous. La disparition de notre boulanger dans un tourbillon dimensionnel n'intéresse personne ! Pas plus que la disparition du chien des Berkansker en 1947 ! Regarde, le Dr Romarin s'est enfui de son labo et toute nouvelle personne qui entend parler du téléport y voit un moyen pour dominer le monde! Ah a les arrangent bien de nous laisser croupir ici ! Et puis y a l'autre barbare d'encore un autre monde qui s'est allié avec le grand major –

nouvel ennemi parmi tant d'autres - . Ah ! Et enfin j'oubliais ce contrôleur dimensionnel qui a bloqué toutes nos futures tentatives, ON EST DANS LA MERDE !

Valink : *Recouché depuis longtemps*

- Crie pas si fort steuplait, on est en pleine nuit et je voudrais quand même terminer mon rêve, puisque c'est la seule chose de bien qu'il nous reste à faire en attendant.

Basteuk réfléchit.

Basteuk :

- Attendre que quelqu'un vienne nous sauver... Je pense plus que ce soit la meilleure solution finalement.

Séquence 2 : Int/Jour Maison de Romarin

Début à la première personne. Très rapide. Le Limier ère dans le labo de Romarin. Il a mis son bordel partout et machouille un tube à essai (où autre truc). Il examine la X-42. On ne voit pas encore qui c'est. Série de gros plans partout.

On repasse à la première personne quand il se tourne vers la porte du garage, on entend une voix : « Faites le tour par là bas ! J'ai entendu quelque chose... » Le limier ouvre la porte. Des militaires qui patrouillaient le voient.

Militaire :

- C'est lui ! Attrapez-le !

Bagarre. Le regard du Limier bouge partout avec des cris stridents. Les militaires lui tirent une fléchette paralysante, puis deux, puis trois. Le limier titube, il fini par perdre sa vivacité et tombe à genoux, sa vision finit sur un homme encapuchonné un peu en retrait avant de devenir flou, puis noir.

Séquence 3 : ext/jour/rue

Nigrognard et son stagiaire marchent dans la rue. Tout est filmé de manière subjective de la caméra du stagiaire, comme d'habitude. Le stagiaire boite, on peut voir qu'il a une béquille à la main.

Nigrognard :

- Vite vite ! Faut qu'on arrive avant qu'ils repartent !

Stagiaire :

- J'arrive, j'arrive !

Nigrognard :

- Grr, tu traîne ! T'aurais pu guérir plus vite !

Stagiaire (d'une petite voix) :

- Mais... Je pouvais même pas empoigner mes béquilles ! Il fallait bien...

Nigrognard (le coupant, enervé) :

- Non !

Stagiaire :

- Mais Monsieur...

Nigrognard :

- Non, non et non ! (*il s'arrête*) Tu vois ? Y a plus personne ! Pourquoi ? Parce-que le temps que tu sois sur pied, tous les militaires sont partis ! La presse n'attend pas bordel de stagiaire de merde ! Quand est ce que tu te mettras ça dans la tête ?!

Une camionnette arrive devant eux. Une porte coulissante s'ouvre et des hommes encagoulés en sortent.

Le stagiaire fuit un instant, apeuré.

Il se retourne pour montrer Nigrognard se faire mettre un sac sur la tête et se faire embarquer.

Stagiaire :

- Mais... Nigrognard ! Nigrognard se fait kidnapper ! Mais... (*soudain très heureux*) Mais c'est le scoop du siècle !

Zoom. Le stagiaire hurle de joie en voyant Nigrognard se débattre.

Stagiaire :

- Waiiii ! Ha haa ! Nigrognard pris en otage ! C'est le meilleur reportage de toute ma vie ! Je vais devenir célèbre ! ... Mais...

Un des terroristes le voie et accoure vers lui, il le fait tomber et lui donne des coups de pied. Le pauvre stagiaire agonise et la caméra couchée sur le sol ne peut que filmer la voiture repartir. La séquence se termine sur la camionnette qui démarre en trombe.

Séquence 4 : Ext/jour/forêt et bunker

On voit des militaires porter un poteau de bois sur lequel est attaché le limier qui bouge à peine, on ne voit toujours pas sa tête. Un grand dézoom montre que la scène est lointaine et une tête encapuchonnée apparaît. L'homme caché les observe entrer dans une genre de base.

Il renifle l'air puis part dans une direction. Il semble lire des empreintes invisibles un peu partout dans la forêt ce qui le mène à une voie ferrée camouflée : l'entrée secrète de la base, qui passe sous la montagne.

Un effet accéléré rapide traverse ces rails (voir vidéos Canada) puis on passe à la séquence suivante.

Episode 2 :

Séquence 5 : Int/jour/bloc opératoire

Dans la base, le limier est posé de force sur un bloc opératoire et attaché. Il se réveille brusquement. Sa lime est placée sur une tablette à 5 cm de ses doigts. Deux militaires sont autour de lui.

On se rend compte pour la première fois que c'est un Nicraft scarifié et portant un simple pagne, ou du moins, c'est ce que les militaires pensent.

Militaire 1 :

- Tu penses que c'est le scientifique qui a aidé les deux autres ?

Militaire 2 :

- On dirait plutôt le sbire de la mafia de Camazura. J'me souviens plus de son nom là.

Militaire 1 :

- Nicar... Nitruc ! Attend.

Il sort une fiche avec plusieurs photos à la « Wanted » westerniens. Dessus se trouvent plusieurs personnes dont Valink et Basteuk barrés car capturés, Romarin, un Cornichon et les membres de la mafia dont Nicraft.

Militaire 1 :

- C'est bien ça, c'est Nicraft !

Militaire 2 :

- J'en sais rien je sais pas lire, tu sais bien.

Un bruit de porte qui s'ouvre fait se mettre les soldats au garde à vous.

Le grand major parle avec un homme en blouse blanche : le médecin scientifique.

Grand major :

- Comme je te le dis. Ces deux abrutis de la pire espèce ne comprennent rien. Impossible de leur soustraire la moindre information.

Médecin-scientifique :

- Ou alors ils sont très malins et cachent bien leur jeu.

Grand major :

- Humph... Autant les liquider à la prochaine heure, ça nous fera deux bouches en moins à nourrir. *(se préoccupant enfin de la créature geignarde)* Alors qu'avons-nous là !

Limier :

- Crrriiiiish !

Militaire 1 : *en tendant les photos dont celle de Nicraft*

- On pense que c'est Nicraft grand major. Vous savez, cet idiot de la mafia de Cama...

Grand major (en attrapant et serrant le cou du soldat) :

- Ne parle pas de cette mafia devant moi ! Je sais très bien qui est Nicraft !

Il lâche le militaire et regarde les photos, il s'attarde avec mépris sur celle du muet.

Grand major :

- Mon cher Pierrot, si seulement les autres apprenait pourquoi tu restes muet...

Le médecin examine prudemment le limier qui crache et siffle en essayant de l'attraper.

Médecin-scientifique :

- Etrange, il ne semble pas doté de parole. Nicraft, est-ce que tu me comprends ?

Limier :

- Crisssssh

Grand major :

- Laisse-moi essayer. Nicraft, où est cachée la mafia de Camazura ?

Limier :

- Friiiiish

Le limier ne quitte pas des yeux la lime placée à 5 cm de ses doigts. Il tente de la saisir.

Grand major :

- J'ai vraiment l'impression qu'il ne comprend rien à rien. (Enervé) Ca me change pas trop de vous hein les gars ! (dit-il en lorgnant ses soldats)

Le limier s'approche de plus en plus de la lime.

D'un seul coup, la main l'attrape et ses liens se rompent, comme si elle lui avait donnée la force suffisante pour briser les cordes. A partir de là, l'enfer commence.

Le limier se jette sur le premier soldat sans qu'il ne puisse réagir et commence à lui limer les ongles dans un hurlement.

Le médecin et le grand major regardent la scène, les yeux écarquillés.

Grand major (crie):

- Saisissez-le ! Qu'attendez-vous !

Personne ne peut, c'est la zizanie et le limier fait de plus en plus de victime. Il n'y a pas de sang mais la scène est d'une rare violence. Il y a des militaires mais aussi du personnel divers.

Soudain, le Grand major sort en courant et referme la porte sur le médecin d'une façon neutre.

Le médecin se retourne pour regarder le massacre. Tout est joué sur le regard, le son et les ombres qui passent devant lui. La violence est extrême par ces yeux, plus que toute scène pourrait le montrer. La caméra se rapproche toujours plus pendant que le médecin recule pour finir par s'adosser au mur et on finit sur ces yeux en très gros plan.

Séquence 6 : Int/jour/Cachot

Valink et Basteuk entendent un bruit lointain anormal.

Valink :

- Tu entends ce bruit ?

Basteuk :

- Un peu que j'entends. Putain moi aussi j'aimerais bien regarder un film !

Basteuk pète un câble. Il tambourine à la porte.

Basteuk :

- J'en ai marre ! Laissez-moi sortir ! (Soudain, la lumière s'éteint et la porte électronique s'ouvre.) Mais... On est libre ! Le Dieu des fugitifs a entendu mon appel !

Valink :

- Une coupure d'électricité ! Il se passe quelque chose.

Basteuk :

- Faut en profiter, viens !

Ils avancent dans des dédales de la base.

Episode 3 :

Soudain, quelqu'un ! Une silhouette. Les deux se cachent.

Valink:

- On a faillit y passer. Tu penses que ton Tatasumi vaudra quelque chose contre leurs armes ?

Basteuk :

- Je préfère pas essayer. Mais regarde-le ! Il se tient bizarrement!

L'homme ne se tient pas droit, il tremble et un son rauque s'échappe de sa bouche. Comme s'il haletait.

Basteuk :

- Ca va monsieur ?

Valink:

- Arrête ! Il va nous repérer !

Basteuk :

- Il m'a pas entendu. (*Basteuk sort de sa cachette et fait de grands gestes*). Monsieur !

Pas de réponse, il recommence, et toujours rien à part le son rauque. Les deux décident de s'approcher peu à peu. Soudain, alors qu'ils sont derrière lui et qu'ils lui tapent l'épaule, l'homme se retourne enfin et fait sursauter les deux amis. Un zombie ! Sa peau est toute craquelée et son teint livide, la bouche grande ouverte. Il pousse un grognement et les deux amis partent en courant au moment où l'image se brouille...

Séquence 7 : Ext jour, campagne.

Un paysan montre tout fier ses vaches (ou moutons, enfin ce qu'on trouvera).

Paysan:

- Et voilà, c'est comme ça que je traite mes vaches. Petite démonstration.

Le paysan s'approche de ses bêtes, mais elles fuient à son approche.

Paysan :

– Hey venez un peu par là ! C'est pour qui la bonne vidange! Venez un peu par là j'ai dis !

On l'entend en fond sonore de moins en moins bien et une voix off coupe le tout faisant :

Inconnu :

– Meeeerde, j'ai pas envoyé la bonne cassette.

L'image se brouille de nouveau.

Séquence 8 : Int/jour/usine-base

Valink et Basteuk sont poursuivis par des hordes de zombies. (Rivoire et Carret)

Grande action à musique rapide.

A un moment, ils passent à toute vitesse devant le grand major qui s'apprête à entrer dans une pièce avec le barbare. La caméra reste sur eux.

Grand major :

– Couvre-moi !

Celui-ci brandi une énorme mitrailleuse et se prépare à courir vers les bruits de zombis. Le Major l'en empêche et lui explique vite fait comment ça marche. Le barbare essaye de tirer quelques coups et sous la puissance de feu il est surpris mais les cris des zombis lui plaisent. Il ne fait évidemment pas mouche.

Le Grand major entre dans la pièce et récupère un sac dans un coffre. Il repart aussitôt en tirant par le col le barbare qui s'amusait comme un fou à tirer dans le tas qui agonise hors cadre.

Ils finissent par se séparer sans le vouloir. Il y a alors un dézoom, et on peut voir le plan de la base schématisé comme un labyrinthe et nos personnages en pacman qui galèrent à l'intérieur poursuivis par des militaires zombifiés.

Grosse parodie des films d'action américains.

Une caméra de surveillance filme la poursuite. Depuis le poste de vidéo surveillance montrant Valink courant dans la base et passant devant des rails (le métro de Lyon), l'homme encapuchonné observe les écrans et s'en vas.

Séquence 9 : Int/jour/Labo avec machines usine-base

Les deux se retrouvent enfin. Ils arrivent dans un laboratoire de scientifique avec des grosses machines partout et des expériences bien mises en évidence, éclairées chacune d'une lampe.

Valink :

- On dirait des expériences exercées par les militaires ! C'est dégoûtant !

Les deux ont les yeux écarquillés devant ce qu'ils voient. On montre d'abord leur regard puis après les expériences : une barbie à moitié fondue, une peluche piquée de tous les côtés dépingles et un cornichon avec deux bras en jouet implantés qui fait « tue moi!!!! » (parodie d'Alien 4).

Basteuk (sincèrement dégoûté):

- Faire fondre une barbie, c'est vraiment inhumain !

Valink :

- Il faut tout brûler ! Le monde d'en haut ne doit jamais voir pareil abomination !

Basteuk :

- D'accord avec toi ! T'as du feu ?

Valink :

- Heu non.

Basteuk :

- Moi non plus. Tant pis.

Les grognements des zombies se rapprochent. Les deux repartent.

Valink :

- Mais qu'est-ce qu'il s'est passé ? Pourquoi tous ces militaires se sont transformés en zombies ?

Basteuk :

- Bonne interrogation... Sans réponse comme d'hab ! Tais-toi et cours !

Valink :

- J'ai trouvé le tunnel de sortie, suis moi !

Séquence 10 : noir - lieu indéterminé

On entend juste une voix off (Laetitia) avec un accent corse, le mystère qui l'entoure peut laisser présager que cette communication est secrète et qu'elle c'est retrouvé dans le fil de l'histoire malencontreusement, comme un bug dans la matrice. On entrevoit des images subliminales du OPCOCMOPH.

Voix Off

- DZZZZZZ Le message n'est pas passé, la cassette que vous m'avez envoyé n'était pas la bonne ! DZZZZ ... attends les prochaines instructions DZZZZ Bientôt, cette dimension sera à notre solde DZZZZ DZZZZ Bientôt, le OPCOCMOPH deviendra universel. DZZZZZZ

Séquence 11 : Int nuit tunnel

Course. Basteuk aperçoit de la lumière mais un militaire leur barre la route. Soudain, le limier apparaît et saute sur le militaire au moment où il tire mais ne se fait pas toucher. Soudain il se met à limer ses ongles au sol, frénétiquement, pendant que le militaire hurle sa douleur.

Valink :

Le limier ! Qu'est-ce qu'il fait là ?

Basteuk :

- Mais non ! C'est Nicraft !

Valink :

- C'est impossible, qu'est-ce qu'il ferait là! Où alors c'est son double d'outre dimension !

Le militaire se transforme devant eux. Son teint devient de plus en plus blanc et sa peau se déchire. Le noir remonte sa main tel « Prince of Persia ». Il devient zombie !

Valink :

- C'est ça qui les transforme ! La lime !

Basteuk :

- Elle est tellement dégueulasse que ça transforme instantanément en mort-vivant au toucher !

Le limier les regarde tel un gollum. Il doit paraître répugnant.

Basteuk :

- Achevons-le !

Basteuk ramasse une arme et s'apprête à le tirer.

Le limier lui saute dessus et Basteuk tire dans le vide, comme d'habitude le limier est trop rapide.

Une courte bataille à terre s'engage mais Basteuk parvient à repousser la créature au moment où il allait lui limer un ongle. Valink arrive sur le limier poing sortit mais se fait aussitôt éjecter sur Basteuk.

Les deux sont à terre quand le limier arrive pour donner sa sentence. Scène intense.

Séquence 12 : Ext jour campagne

Le même paysan se trouve assis dans l'herbe sur une chaise. Il n'y a que lui. Un énorme couteau est dans ses mains.

Paysan :

- Je vais maintenant vous montrer comment on égorge un cochon sauvage, bien à la bonne vieille méthode de chez nous !

Le paysan se lève et passe hors champ. On entend un horrible égorgement qui se fait couper par les interférences qui reviennent.

Voix off :

- Bordel mais c'est toujours pas celle là !

Séquence 13 : Int nuit tunnel

Valink et Basteuk :

- Naaaaooooon !

Episode 4 :

Soudain, le Limier se met à pleurer. Crescendo. De petits sanglots suivis de plus en plus gros.

Limier :

- Bouhouhouuuuuu !

Les deux compères se regardent, incrédules. Ils s'attendaient à tout sauf à ça.

Limier (d'une voix horrible, tel un grincement d'ongle sur une vitre):

- Cette fois j'en peux pluuuus ! Bouhouuuuu !

Basteuk :

- Bah, il parle celui-là maintenant ?

Valink va le réconforter. Il le prend dans ses bras. Basteuk s'indigne.

Basteuk :

- Arrête tu vas te faire contaminer !

Valink :

- Allons allons c'est finit le gros chagrin.

Limier :

- A chaque fois moi être repoussé parce-que moi être laid ! Bouhouuuu !

Valink :

- Mais non mais non.

Basteuk :

- Mais si mais si !

Le limier se recoiffe, toujours tel un gollum, renifle et dit :

Limier :

- Même dans un monde autre que le mien, tout le monde vouloir tuer moi !

Valink :

- Allons, c'est pas grave tu sais. On t'en veux même pas d'avoir massacré tous ces gens, tu vois ?

(Parodie des morales à la con)

Limier :

- C'est... C'est vrai ?

Basteuk :

- Ils étaient nos ennemis, donc oui c'est un peu vrai.

Limier :

- Moi être obligé limer tout le temps, ça être plus fort que moi ! Pas ma faute si victimes être transformées en lépreux si moi limer eux.

Valink (reculant d'un seul coup) :

- Aaah ! Un lépreux ! C'est pour ça qu'il perd des bouts de peaux de partout comme ça ! Fais gaffe Basteuk c'est super contagieux cette maladie !

Basteuk :

– C'est une lèpre puissance mille qu'il a réussi à développer en son organisme ! Ça aurait bien intéressé les militaires comme arme secrète !

Limier :

– Vous pouvoir sauver moi ? Moi vouloir redevenir comme avant, beau et normal !

Valink :

– Oui on va voir. On va tout faire pour...

Soudain, Le Zombi arrive derrière pour nous prendre par surprise mais une écharpe s'enroule autour de son coup et le fait tomber à terre. Puis, Le limier se prend un coup de pied en pleine figure, l'homme encapuchonné arrive et sauve Basteuk et Valink en enroulant son écharpe autour de leurs poignés.

Séquence 14 : Ext/jour/tunnel

L'homme encapuchonné et les deux compères sortent par le tunnel. Il sort un détonateur et appuie : tout tremble comme si tout le sous sol explosait. Une gerbe de feu sort du tunnel et recouvre les derniers cris du Limier qui font : « Non ! Ne m'abandonnez pas haaaaa ! »

Il se tourne vers eux alors que tout redevient calme.

Basteuk (d'un ton neutre) :

– Bon bah ça fait quelques soucis en moins.

Valink :

– Mais le pauvre limier ! Je lui avais dit que...

Basteuk (en pointant l'être du doigt):

– Qu'est ce qui vous a pris ? Montre ton visage misérable !

Valink :

– Hey parle lui autrement il nous a sauvé la vie. Enfin, c'est ce qu'il pense.

Il enlève sa capuche et dit d'une petite voix :

Mélie :

– Bonjour bonjour !

Surprise !

On se rend compte que c'est une jeune fille déguisée en sauveuse du monde, le contraste paraît ridicule.

Mélie (*un brin le cerveau attaqué*) :

- Ecologie mes amis ! Ecologie ! Cette explosion a été faite avec du méthane de bovin garanti 100% naturel *Turlutunel* ! A mes yeux, seule l'écologie compte !

Valink (émerveillé) :

- Trop cool ! T'as l'air plutôt sympa en fait !

Basteuk :

- Oh non on va pas repartir dans 3h de présentation ! Résume nous tout ça en 3 secondes et on se barre ! On a des morceaux de boulanger à retrouver nous ! Si tu ne fais pas partie de la mafia t'es qui ? Et qu'est-ce que tu nous veux ?

Mélie (*foudroie Basteuk du regard puis reprend avec un grand sourire*) :

- Je m'appelle Mélie Mélo ! Tout ce que je veux c'est que les poneys ne meurent pas à cause de la pollution et pouvoir continuer à cueillir des fraises et des framboises sauvages turlutatage !

Basteuk :

- On s'en fout ! Aller abrège !

Valink :

- J'adore les framboises !

Mélie :

- Moi c'est vous que j'adore ! Vous et votre téléporteur ! Je suis tellement contente d'avoir enfin réussi à vous rencontrer ! Vous n'imaginez pas tout ce que j'ai dû faire ! Turlupèpère (au ton de bref) ce que je voulais dire, c'est que votre téléport est la solution idéale pour l'écologie !

Bastien :

- Turlupipi !

Mélie :

- Un moyen de transport non polluant et instantané ! Vous vous rendez compte de tout ce que ça changerait ?

Valink : (réfléchissant)

- Plus de pollution atmosphérique ! Plus de faim dans le monde !

Basteuk (*faussement intéressé*) :

- Très bonne idée, mais on l'a plus ! Merci pour avoir fait rôtir le lépreux et sa famille mais on doit y aller hein ! Faut justement qu'on le récupère ce c... super téléport !

Mélie :

- Attendez, je commence à peine !

L'image se brouille.

Séquence 15 : Int/jour/Cave Corse

Interruption : Message des activistes bios Corses.

Séquence 16 : Ext/jour/tunnel

Valink et Basteuk se demandent ce qu'il s'est passé.

Valink :

- Ils ont capturés Nigrognard !

Mélie :

- Oh non ! Pas eux !

Basteuk :

- Tu les connais ?

Mélie :

- Bien sûr. Je travaillais avec eux avant, mais leurs méthodes sont un peu trop radicales comme vous pouvez le constater Turlupépe ! J'ai préféré faire bande à part.

Valink :

- Tu fais parti de quelle organisation ?

Mélie :

- Du ONPFBC, les producteurs de fruits Bio Turlupopo. Mais mon identité actuelle c'est Double M ! Et avec votre aide je suis sûr que je pourrais parvenir à sauver le monde !

Basteuk :

- (Faussement enjoué) Voilà qui est bien noble ! (il change de ton) Le problème c'est que c'est pas notre mission. Allé au revoir ! (à Valink) Elle va faire tout foirer ! Et t'as entendu le message ? On doit s'attendre à un attentat dans la série ! Qui nous dit qu'elle n'est pas de mèche ?

Valink :

- C'est vrai que ça devient dangereux.

Basteuk :

- On va pas se laisser faire ! Maintenant, il va falloir se méfier de tout le monde.

Séquence 17 : Ext/jour/bunker

On voit le Grand major et le barbare sortir d'un trou de bunker fumant. Il ne reste plus qu'eux deux. Le grand major geint :

Grand major :

- Bande d'incapables ! Se faire transformer en zombie sans pouvoir tirer une seule fois sur la cible !

Le barbare est déçu. Il n'arrête pas d'appuyer sur sa gâchette et rien ne sort.

Grand major :

- Lâche ça, ça nous sert plus à rien sans munition ! Tout à pétié !

Barbare :

- Non ! C'est à moi ! Pas touche !

Le Grand major continue à grommeler tandis qu'ils s'éloignent vers la forêt.

C'est alors qu'il s'arrête et sort quelque chose. Le téléport !

Grand major :

- Mais tout n'est pas perdu...

Episode 5 :

Séquence 18 : Int/jour/Maison des mafieux

Nicraft sert un verre au muet. Clemski observe quand à lui une photo de l'objet noir où il y a écrit : « Objet n°1 » ainsi qu'une photo de la clef de Basteuk barré.

Clemski :

- Tu es sûr que cet objet que Camour leur a fait passer en douce les conduira bien vers tous les autres ?

Le muet boit en acquiescant. Clemski poursuit pendant que Chlolou passe en camion pour enfant par la fenêtre.

- C'est vrai qu'ils ont toutes les qualités requises, mais tout de même... cela fait longtemps que nous avons perdu leurs traces.

Alexon et Maxon entrent dans la pièce pour faire leurs rapports

Maxon :

- Au rapport.

Alexon :

- Ils étaient **enfermés** chez les militaires...

Maxon :

- Mais ils viennent de s'échapper...

Alexon :

- Ils **sont en route vers** la demeure du Dr Romarin...

Maxon :

- **La** base a été détruite...

Clemski : *satisfait*

- Parfait ! ...Ce savant été bien le seul à pouvoir décoder le message du Yhoda que nous avons envoyés. Tout se déroule à nouveaux comme prévu.

Alexon :

- ... Cependant... *(il attend pour voir si l'autre va répondre mais devant son regard neutre il continue)*... le téléporteur et resté en possession du Grand Major.

Le Muet devient nerveux, il regarde Clemski.

Clemski : *soucieux*

- S'il est encore en vie, il peut apparaître ici à tout moment... Il ne faut pas que cela se produise.

Il se tourne d'un air déterminé vers Camour qui s'est avancée devant les MIB.

- Tu es toujours volontaire ?

Camour acquiesce.

- **Bien... On va accélérer les choses !** Il est temps de passer à la phase 2 du plan.

Séquence 19 : Int/jour/maison Romarin

Maison de Romarin en plan d'ensemble. Valink et Basteuk arrivent. Valink est tout content de retrouver sa voiture. Soudain on entend un cri.

Romarin :

Homme (*faussement enjoué*) :

- Tu rigoles ! Je veux un bras ouais ! **Ce soir je fête un futur grand événement !**

Barman (*grognement amical*) :

- T'es pas raisonnable Natal ...

Natal :

- En réalité, je pense plutôt que **j'essaie d'oublier**. Des tas de choses **sont en train de changer... ça nous** dépasse... **Peut être** que j'ai un peu peur...

Barman :

- Ah ces éternelles appréhensions politiques... Et oui c'est la crise, et tout le monde est en plein dedans ! (*soupire*) T'as raison, j'ai moi aussi besoin d'un petit remontant.

Natal :

- T'as toujours pas retrouvé Titi ton castor ?

Barman (*En lavant et en essuyant deux verres*) :

- Si, justement... Mais empaillé. Il sert maintenant de déco dans le hall du commissariat entre le porte manteau et les médailles d'honneurs. Grumph. Le jour où Titi s'est fait la malle, la fourrière la retrouvé. Ils ont préféré le confier à ces assassins plutôt que me le rendre... Selon eux c'est interdit d'avoir un castor en animal de compagnie... (*Révolté*) Mais c'était pas un castor, c'était Titi ! J't'accompagne **Natal** !

Ils s'enchainent un cul-sec de verre quand la porte s'ouvre derrière eux. Hors champ.

Les deux hommes regardent dans la direction.

Camour apparait dans le champ.

Pas un mot.

Elle s'assoit à côté de l'homme. On la voit de dos. On ne sait pas qui c'est.

Camour :

- Un double Happy Bourre-tout Gate of Loki avec un doigt de Whisky et un cumulo-nimbus de crème de cèpe. Je veux un verre propre qui n'ait pas logé une famille de cafards (*lorgnant un verre sale*) ni a priori quelques onces d'hépatite.

Barman :

- Tout de suite mademoiselle.

Il s'exécute en fond.

Natal :

- Hey poupée. Qu'est-ce qu'y t'amène dans cet endroit malfamé ? Les seuls gars que je voie d'habitude sont des chiqueurs de 3^{ème} classe.

Camour ne bronche pas.

Natal (d'une voix lubrique) :

- Avec eux j'peux pas danser, mais avec toi...

Camour :

- Contente aussi de te voir **Natal**.

Natal semble étonné. Le visage de Camour apparait puisqu'elle se tourne vers **Natal**.

Camour :

- J'aurais besoin de tes services en souvenir du bon vieux temps. (*regard insistant*) Tu as une dette envers moi rappelle-toi.

Natal (embêté, mais résigné) :

- Les réponses de la dictée du Ce2, c'est vrai. Qu'est-ce que tu veux ?

Camour :

- Si je te disais que je voudrais accéder à un endroit où toi seul pourrais m'amener, tu **penses** à quoi ?

Séquence 21: Int/jour/maison Romarin

Dans la cuisine. Les amis boivent un liquide dans des tasses. Valink (et Basteuk?) vient de se raser.

- **Ben** mes amis... vous revenez de loin ! **Dépouillés, emprisonnés**, poursuivis par des zombies !

Basteuk :

- Et tout ça pour rien waip. Sluuurp (il boit un chocolat chaud). Comme d'hab quoi.

Romarin (*pensif, il commence soudain son monologue*) :

- Ce que vous m'avez raconté confirme **bien** mon hypothèse : Ce Limier qui ressemble à Nicraft devait être un **double** d'une autre dimension. **Il est clair que chacun d'entre nous doit en avoir un quelque part.**

Valink :

- Oui, et ça expliquerait pourquoi le barbare m'en veut autant ! Il doit me confondre avec un double **de sa dimension qui lui a causé du tord.**

Basteuk :

- Et moi pareil avec ce ... Batiskan ... là, recherché par l'autre guignol habillé en rouge !

Romarin :

- Humm. Ce Limier a du arriver ici en empruntant votre passage inter dimensionnel, celui façonné par cet étrange contrôleur.

Valink : *acquiesce*

- Et le message de Yhoda ? C'était un piège ou il y avait une part de vérité ?

Romarin :

- Hum oui. « Pense à penser, que la farce soit avec toi »... J'avais réécrit ce message (*il le sort et le donne à Valink*). J'y ai découvert un sens caché, qui indiquerait les coordonnées des lieux où se trouvent des **morceaux** de Potibom ! Eux-même emprisonnés dans des parties du vaisseau extraterrestre **éparpillées dans diverses dimensions** !...Les militaires en ont profité pour vous tendre un piège judicieux ! (*Valink récupère le message*)

Basteuk :

- Ouais ! On a déjà deux morceaux ! *il les montre et les pose sur la table. Ils y resteront jusqu'à la fin.*

Romarin :

- *C'est un bon début. Il n'en reste plus que 40... (donc 42 en tout !)*

Valink (*soucieux, tasse en main, rangeant le message*) :

- *Le truc c'est que... on a plus notre téléport pour trouver la suite. Ca va nous handicaper pas mal... Et même si on l'avait on pourrait pas changer de dimensions à cause de ce satané contrôleur inter dimensionnel.*

Romarin :

- - A quoi il ressemble?

Basteuk :

- Il est habillé tout en blanc, avec un signe de l'infini sur le front. Il dit qu'on a besoin d'un permis *si on veut réutiliser la sphère pour voyager*... Hey mais j'y pense ! *T'es au courant qu'on a caché le convecteur et la sphère dans ton placard ?*

Romarin :

- Oui, je les avais trouvés. *Ça m'a d'ailleurs impressionné que vous ayez compris leurs modes de fonctionnement tout seul* : Pour voyager entre les mondes parallèles d'une même dimension 3, *comme c'est votre cas pour retrouver les morceaux de*

vo**tre** bou**langer**, on à automatiquement besoin d'un objet de dimension 4 ou supérieure. La sphère en est la parfaite matérialisation. Apparemment, elle pouvait prendre deux formes, soit fermée : stable et lumineuse ; Soit ouverte : configurable pour voyager entre les dimensions. **Ma dernière invention consistait à relier cette sphère à un esprit humain afin de contrôler toutes ses capacités uniquement par la pensée. Cela aurez pu vous être utile...**

Valink :

- Tu veux dire que c'est cette machine que tu t'es fais volé ? On a plus la sphère ? Il nous reste plus rien ?

Romarin :

- Le Voleur n'a laissé que le Convecteur, c'est tout ce qui reste. (Il le sort et le donne à Valink)

Valink :

- On a plus qu'un seul élément sur les trois... Notre téléporteur est resté dans la base militaire qui a sauté, et la sphère a été volée par une nouvelle personne inconnue... Qui ça pourrait être ?

Romarin :

- N'importe qui...

Basteuk :

- Je savais bien qu'il fallait se méfier de tout le monde...

Valink :

- Mais qu'est ce qu'on va faire avec ce truc ? ça nous sert à rien tout seul.

Basteuk :

- Attends ! On va sûrement lui trouver une utilité. (*il le prend et commence à pianoter, une musique à la « téttris » retentie*) Mais... C'est une gameboye !

Romarin : *Un brin gêné*

- Oui, à la base c'était une manette de jeux vidéo... Vous savez bien que je fabrique tout avec de la récupération...

Basteuk :

- Attendez, y a aussi une fonction dictaphone on dirait... Il y a un fichier audio enregistrer.

Romarin : *Dubitatif*

- Il n'y en avait pas avant...

Valink :

- C'est peut être le voleur qui la enclenché sans faire exprès...

Basteuk allume le message, on entend Pablouille : « Hum ? C'est quoi ça ? Ah Voilà ! C'est toi que je cherchais ! Viens par ici ma petite bouboule ! Le cousin sera fier de moi... »

Romarin :

- Il a un accent Corse on dirait.

Valink et Basteuk : *Ensemble*

- Les Nordistes !

Valink :

- C'est pas vrai ! Ils sont partout ! Qu'est ce qu'ils vont faire avec ça ?

Romarin :

- Je ne connais pas précisément les effets que peu causer mon invention mise entre de mauvaises mains. Mais c'est sûrement avec ça qu'ils vont tenter de pirater votre série. Les conséquences pourraient être catastrophique !

Basteuk :

- Yeees ! Je l'ai pas cette prise électrique pour ma collection !

Romarin : *jette un regard noir vers Basteuk, puis reprend pour Valink*

- Bon, un seul problème à la fois. Avant de retrouver la sphère, je pense qu'il vous faudra voir la mafia de Camazura. Vous pourriez les persuader de vous prêter leur téléporteur pour aller chercher les autres objets du boulanger. Puisque le seul et unique autre téléporteur qui soit tombé sur cette planète est en leur possession. Mais pour l'heure, il vous faut d'abord résoudre ce problème de Contrôleur qui bloque vos déplacements.

Basteuk :

- Regardez ! Elle est magnifique pas vrai ? (*il montre sa prise*).

Valink :

- ... Ouais elle était vraiment pas mal en y repensant...

Romarin (s'énervant) :

- Niiiiih ! Mais vous allez vous concentrer à la fin ?!

Les deux sursautent.

Soudain, des bruits étranges et des distorsions de l'image apparaissent.

Valink : *inquiets*

- Vous avez senti ?

Les bugs s'intensifient, des images et des messages des Nordistes apparaissent dans la télé et dans la radio, puis on entend un flash de téléportation.

Basteuk :

- Ah ! Ça on connaît !

Valink :

- Le flash de téléportation ! Ca vient de votre laboratoire !

Basteuk :

- On y va !

A ce moment, quelque chose se referme sur l'endroit où tout le monde se trouvait. On doit comprendre qu'un piège s'est refermé trop tard.

Séquence 22: Int/jour/maison Romarin

Ils arrivent dans la pièce en s'écriant « Le Barbare ! » celui-ci les attend, le téléport dans une main et une arme dans l'autre (Quelques bugs sont encore présents).

Barbare :

- Ha ! Ha ! Cette fois vous ne m'échapperez plus !

Episode 6 :

Basteuk :

- Et merde. On dirait qu'il sait tirer !

Valink :

- Ca doit être le grand major qui l'envoie !

Romarin :

- Raah non d'un tube de plexiglas usagé, je n'avais pas pensé à ça ! (gros plan) Le téléport garde en mémoire les dernières téléportations. Ils n'ont eut qu'à presser un bouton !

Barbare :

- J'y suis pour rien héhé ! Le Grand Major a tout fait. Cette fois c'en est fini pour vous !

Il pose le téléport et s'apprête à tirer quand une nouvelle apparition se fait. Fx apparition du Contrôleur.

Contrôleur :

- Dites-moi mon brave, vous avez votre Attestatum ? Comme le stipule l'article 3615, toutes personne voyageant entre les dimensions doit être porteuse d'un permis ! Si vous n'en possédez pas, je dois immédiatement vous reconduire dans votre dimension d'origine.

Il forme un passage inter dimensionnel, comme dans l'épisode 5.

V et B chuchotent.

Basteuk :

- Voilà comment on va avoir notre permis !

Valink : *toujours avec le convecteur*

- Tu penses la même chose que moi ?

Contrôleur :

- Voilà, ce passage va immédiatement vous reconduire d'où vous venez. Au revoir.

Au moment où il disparaît, V et B saute dans le flash blanc en cascade et disparaissent en même temps.

Le barbare est abasourdi. Il ne reste plus que Romarin et lui.

Romarin tic un peu devant la non décision du barbare. Celui-ci regarde tout autour de lui sans paraître affolé, toujours avec ce calme en toute circonstance qui lui est typique, à moins que ce ne soit son imbécilité.

Romarin :

- Et bien qu'attendez-vous ? Le passage est là !

Le barbare regarde Romarin avec insistance.

Barbare :

- Ils sont passés où ? Je devais les tuer pour venger l'armée de mon maître.

Romarin :

- Oh, ils sont très loin. Dans un lieu qui peut à peine effleurer l'imagination de mon gigantesque génie. Si je devais vous l'expliquer c'est comme si je devais faire comprendre à un ver le plaisir de l'orgasme humain.

Barbare :

- ... (*reste impassible*)

Romarin :

- Ecoutez, ce passage vous reconduira chez vous. Votre monde ! (*intensité avec violons et la totale emotion attitude*) Vous allez retrouver votre maison, votre petite famille, peut-être même vos enfants !

Barbare : *réfléchissant*

- Waip. Ca me tente bien... **Sauf que** j'ai rien de tout ça.

Romarin :

- **Mais enfin ! Vous n'êtes sous les ordres de personne, imaginez que juste derrière ce portail vous attend votre forêt et tous les plaisirs typiques qu'elle représente.**

Barbare : *Emue*

- **Ça fait si longtemps...**

Romarin :

- **Personne ne devrait être séparé de son chez-soi.**

Barbare :

- **C'est tellement vrai... Mais je dois quand même vous tuer d'abord. (*il écrase le cornichon géant ?*)**

Romarin :

- (*d'abord craintif mais ensuite résigné.*) **Bon écoute gros lourd ! Tu es** chez moi ici, d'accord ! Tes petits copains s'en sont donnés à cœur joie pour y foutre le bordel, mais c'est toi qui vas payer pour eux, je ne te laisse **plus** le choix.

Romarin retire sa blouse blanche. Un costume de combat se trouve en dessous. Il se met en position. Le barbare hausse un sourcil. Soudain, Romarin envoie un coup de pied sûr de lui qui projette le barbare hors de ce monde. Mais il laisse tomber sa dague. (faire un petit combat où le barbare se fait défoncer si on à la foi).

De nouveau seul Romarin remet tranquillement sa blouse. Il s'accoude à une table (emotion scene). Il soupire.

Romarin :

- Dans quelle endroit vous êtes vous encore fourrés mes amis ?

Il prend le téléporteur qu'il observe puis regarde sa montre en brisant le « emotion scene ».

Romarin :

- Tiens, j'ai faillis louper « Poubelle La Vie » avec tout ça.

Il part avec le téléporteur, la caméra finit sur la blouse blanche.

Séquence 23 : Int/jour/Lieu indéterminé blanc

Fondu de la chemise blanche sur monde blanc. Tout est blanc, absolument blanc !

Un long silence. Valink et Basteuk entre dans le cadre.

Basteuk :

- Cette fois on y est ! Le poste frontière entre toutes les dimensions !

Les deux regardent à droite et à gauche.

Valink :

- Il ne reste plus qu'à trouver celui qui distribue ces permis inter dimensionnels.

Basteuk :

- Comme tu dis... (désespéré devant l'immensité) Il ne reste plus qu'à trouver...

La caméra s'éloigne dans ce blanc infini et seul leurs deux points immobiles perturbent cette homogénéité folle de vide.

A suivre

Séquence 24 : Indéterminé

Très long blanc avec une nappe audio bizarre. Tout le monde doit penser que quelque chose va arriver mais non.

Bastien Labat

01/11/10